

« *L'improvisation est un exercice d'équilibre où l'on risque de trop belles chutes* »...



« *Le roi est mort, vive le roi !* ». Les sept mots de cette phrase exclamative étaient proclamés lors de l'avènement d'un nouveau monarque en France. « *2021 est mort, vive 2022 !* » est une plausible parodie pouvant être usitée par les colombophiles à propos de leur passion. Mais...

Le dernier samedi de septembre a mis un terme officiel à la campagne française. D'une façon certes originale cette année avec la programmation d'un Momignies, commune hennuyère

frontalière aux trois départements français que sont le Nord, l'Aisne et les Ardennes. Les contingents s'y sont bousculés. Des lâchers, 21 au total, ont été répertoriés de 10h50 à 13h55 avec la priorité accordée à Anvers, les premiers paniers hennuyers étant déplombés après plus de deux heures d'attente...

MOMIGNIES	beau, bonne visibilité, faible sud	10:50
Antwerpen Oost		11:00
Vlaams-Brabant sector 3		11:20
Vlaams-Brabant sector 2		11:30
Brabant wallon Secteur 3		11:40
Brabant wallon secteur 2		11:50
Brabant wallon secteur 1		12:00
Limburg Gewest West		12:10
La Paix		12:15
Hoeseek		12:20
Eigenbilzen		12:25
Wellen		12:35
Heers		12:45
West-Vlaanderen (Ronde van België)		12:55
Oost-Vl. Middenlijn		13:05
Oost-Vl. Middenlijn West		13:15
Canal Escaut		13:25
le Tournaisis		13:35
L'ouest		13:45
Ath, Lessines		13:55
Renouveau		14:05
Marche les Ecoussines		14:15

déjà composé avec elle à plusieurs reprises. Cette grippe aviaire, faut-il encore le rappeler, est une maladie virale extrêmement contagieuse qui touche principalement les volailles et les oiseaux sauvages aquatiques. Après de fastidieuses interventions auprès d'instances compétentes, le sort du pigeon voyageur a toutefois évolué au fur et à mesure des désœuvrlements rencontrés.

Covid-19, grippe aviaire... sont devenus deux slogans que les colombophiles vouent aux gémonies, accablent publiquement pour leur jeter l'opprobre dans l'espoir de les voir éradiquer au plus vite, une fois pour toutes de préférence. Dans l'attente, il faut savoir « improviser »...

« *2021 est mort, vive 2022 !* ». Cette parodie, tirée d'une expression française portant sur la royauté, ne peut en aucun cas s'avérer une niaiserie

En automne, un travail intense, stratégique pointe le bout du nez, attend les colombophiles. « *La semence d'hier est la chair de demain* », « *Les problèmes d'aujourd'hui viennent des solutions d'hier* » nous rapportent deux proverbes. Quel message véhiculent-ils ? Tout

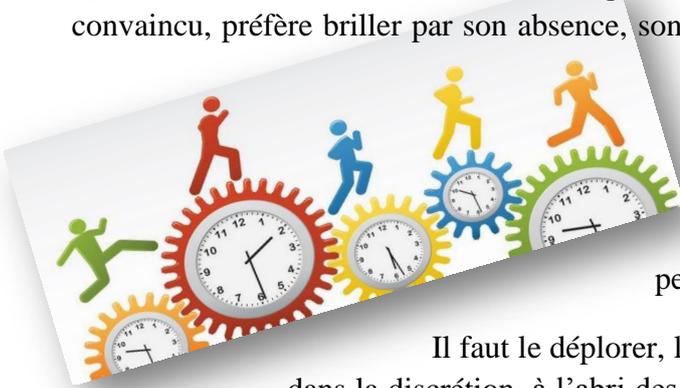


simplement que le temps de la réflexion au service de la construction est revenu aux avant-plans de la scène médiatique. En principe tout au moins...

Certes l'amateur consciencieux a déjà commencé la préparation 2022 en soignant la mue de leurs favoris, en lançant ou programmant l'opération annuelle de grand nettoyage, en analysant avec du recul les performances réalisées pour valider ou non les différents couples 2021. Son temps est bigrement occupé, mais il ne peut pas oublier que sa présence à la ou aux assemblées générales de sa société, de son groupement est déterminante.

Haro sur les expressions du genre « *ce que j'y dis ne sert à rien, à quoi perdre mon temps* ». Que du contraire ! L'avis de chacun compte, est indispensable. Si tout quidam n'en n'est pas convaincu, préfère briller par son absence, son silence est alors de rigueur pendant la saison.

En d'autres termes, il n'est pas question de laisser libre et dégagée une voie royale à des intervenants préférant l'intimité et la discrétion d'un cénacle feutré pour garantir en principe leur propre intérêt personnel.



Il faut le déplorer, la réussite se prépare bien souvent en coulisses, dans la discrétion, à l'abri des projecteurs ! Mais tout quidam a intérêt d'être conscient que le nombre d'avis recueillis est un atout indéniable. Même si une citation rapporte que « *la majorité a toujours raison, mais la raison a bien rarement la majorité aux élections* ».

Primauté au rationnel. Sans vouloir s'immiscer dans les débats et imposer un quelconque point de vue personnel, « Coulon Futé » a, une nouvelle fois, pour objectif d'aider la réflexion de la base ailée dans la recherche d'avis fondés à émettre en assemblée à des fins d'avorter dans l'œuf toute plaidoirie populiste, toute attitude démagogique. C'est pour cette raison que les résultats en saison d'une partie du Hainaut ont été publiés dans des dossiers fomentant, après une analyse de qui s'octroie le temps de réfléchir, des avis fouillés, rationnels, basés sur des données numériques des plus concrètes.

Néanmoins, avant de tenir les assemblées déterminantes pour 2022, il incombe à la rédaction de « Coulon Futé » de concocter différentes synthèses. Ces dernières seront objets de prochaines publications (neuf en principe) pour cerner au mieux les tendances générales dégagées de la saison écoulée.

Premières tendances. Trois propensions peuvent dès à présent être dégagées.

En tout premier lieu et sans aucun risque d'erreur, il est permis d'écrire que la saison 2021 fut un retour vers la normale car elle n'a pas été, dans son ensemble, tronquée comme la précédente (le retour des journées nationales est prévu). Et ce, en ce sens que les dates arrêtées pendant la trêve ont été, à l'une ou l'autre exception près, respectées. Ce qui peut inciter certains de proposer, qu'au décompte final, les contingents ont augmenté par rapport à 2020. Cette suggestion doit toutefois être relativisée principalement au sujet de la compétition à une nuit de panier. Il faut en effet garder à l'esprit que la campagne 2020 n'avait pu commencer que le 13 juin, soit deux mois et demi plus tard qu'à l'accoutumée. Les entraînements plus autorisés en grande vitesse ont pu néanmoins servir de compensation

Ensuite, une certitude s'ancre d'année en année dans les mœurs. Le volet national attire toujours de plus en plus les amateurs. Dans quels buts ? Dans l'espoir d'y réaliser un « one shot », d'y décrocher le Graal de la notoriété ? Peut-être... Pour ne plus devoir composer avec des rayons, sources parfois de soucis par les restrictions émises. Peut-être... Cependant des faits non équivoques se sont assurément intensifiés. En 2021, des colonies ont tenté d'allonger les kilométrages de vol, de nouveaux « clients » sont même apparus en grand fond.

Enfin, le credo « *La colombophilie est onéreuse* », seriné à maintes reprises dans le passé, est resté d'actualité. Et pourtant, force fut de constater que les colonies ont engagé des contingents de plus en plus étoffés. Le culte du petit panier aurait-il tout simplement vécu ? Ce qui constituerait un paradoxe de plus en colombophilie.

Les mentalités ont changé et continueront de la faire. Aussi acquérir un standing ailé est-il désormais tributaire de la grandeur de la colonie ? Peut-être... En contrepartie, comment comprendre et justifier certaines discussions portant sur le coût du port ? Une énigme...

Premières attentes. En ces mois d'octobre et de novembre, des rendez-vous cruciaux sont programmés.

- *En tour premier lieu*, celui des propositions du Comité sportif national. Les amateurs attendent sa copie et en particulier le choix des étapes. Et plus spécialement encore leur localisation dans « L'Hexagone ». Le rayon ne les préoccupe pas car il reprend la Belgique dans son intégralité. Ce n'est pas par contre le cas des zones de participation des différentes zones nationales arrêtées. Des discussions enflammées peuvent subvenir à ce sujet.

- *Ensuite* celui de l'entérinement de la copie sportive du CSN par l'Assemblée générale nationale statutaire (29 octobre) mandatée pour prendre les décisions finales.

- *Enfin*, celui des Assemblées générales statutaires provinciales qui régissent la compétition à une nuit de panier.

C'est seulement alors que les sociétés, les groupements pourront s'atteler à construire leur volet compétitif.

Un doute ? Les déroulements de ces temps forts et les différentes décisions prises à ces occasions seront-ils filtrés en canalisant le rôle de la presse qui, répétons-le, a pour mission première d'informer en toute objectivité les différents points de vue des débats.

Attendre... Un verbe bien souvent d'actualité en colombophilie.

